



Le moment est venu de préparer le transport du vaccin contre la COVID-19

9 septembre 2020 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) presse les gouvernements d'entreprendre, avec les intervenants de l'industrie, une planification minutieuse pour être en mesure d'agir lorsque le vaccin contre la COVID-19 sera approuvé et prêt à la distribution. L'Association met aussi en garde contre les contraintes de capacité potentiellement graves qui pourraient affecter le transport des vaccins par avion.

Préparation

En temps normal, le fret aérien joue un rôle clé dans la distribution des vaccins grâce à son système mondial bien établi de distribution de produits périssables et sensibles à la température. Cette capacité sera cruciale pour le transport rapide et efficace ainsi que la distribution des vaccins contre la COVID-19 lorsque ces derniers seront disponibles, et cela exigera une planification minutieuse de la part des gouvernements et le soutien des intervenants de l'industrie.

« La livraison sécuritaire des vaccins contre la COVID-19 sera la mission du siècle pour l'industrie mondiale du fret aérien. Mais cela ne se fera pas sans une planification préalable minutieuse. Et c'est maintenant qu'il faut agir. Nous pressons les gouvernements de jouer un rôle moteur pour faciliter la coopération au sein de la chaîne logistique, afin que les installations, les modalités de sûreté et les processus frontaliers soient prêts pour la tâche énorme et complexe qui nous attend », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

« La livraison efficace de milliards de doses de vaccin à l'ensemble du monde comportera des obstacles logistiques et programmatiques immensément complexes tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Nous sommes impatients de collaborer avec les gouvernements, les fabricants de vaccins et les partenaires logistiques pour assurer un déploiement mondial sûr et abordable du vaccin contre la COVID-19 », déclare le Dr Seth Berkley, directeur général de Gavi, l'Alliance du vaccin.

Installations : les vaccins doivent être manutentionnés et transportés conformément aux exigences réglementaires internationales, à température contrôlée et sans retard, afin d'assurer la qualité du produit. Bien qu'il subsiste plusieurs inconnus (nombre de doses, vulnérabilité à la température, lieux de fabrications, etc.), il est évident que les activités seront de grande ampleur, qu'il faudra des installations pour assurer la chaîne du froid, et qu'il faudra livrer dans tous les coins de la planète. Voici certains éléments prioritaires dans la préparation des installations en vue de cette distribution :

- Disponibilité d'installations et d'équipements à température contrôlée – optimiser l'utilisation ou la conversion d'infrastructures existantes et réduire les constructions temporaires.
- Disponibilité du personnel compétent pour la manutention des vaccins périssables et sensibles à la température.
- Solides capacités de surveillance pour assurer le maintien de l'intégrité des vaccins.

Sûreté : les vaccins sont des marchandises de grande valeur. Des dispositions doivent être prises pour que les envois ne soient pas l'objet d'adultération ou de vol. Des processus sont en place pour assurer la sûreté des envois de fret, mais les volumes potentiels d'envois de vaccins exigent une planification pour s'assurer que ces processus sont adaptables.

Processus frontaliers : la collaboration efficace avec les autorités de santé et des douanes sera donc essentielle pour assurer les approbations réglementaires rapides, les mesures de sûreté adéquates et les autorisations appropriées pour la manutention et les douanes. Cela pourrait constituer un problème particulier, puisque dans le cadre des mesures de prévention de la COVID-19, plusieurs gouvernements ont instauré des mesures qui allongent les délais de traitement. Les priorités concernant les processus frontaliers sont les suivantes :

- Mettre en place des procédures accélérées pour les survols de territoires et les permis d'atterrissage à l'intention des vols transportant des vaccins contre la COVID-19.
- Exempter les membres d'équipage des exigences de quarantaine pour assurer le maintien des chaînes d'approvisionnement du fret.

- Soutenir les droits de trafic temporaires pour les vols transportant les vaccins contre la COVID-19 là où des restrictions peuvent s'appliquer.
- Éliminer les heures de couvre-feu pour les vols transportant les vaccins afin de rendre aussi flexibles que possible les activités du réseau mondial.
- Accorder la priorité à l'arrivée à ces envois vitaux pour prévenir les problèmes de température attribuables aux retards.
- Envisager l'assouplissement des tarifs pour faciliter le mouvement des vaccins.

Capacité

En plus des exigences en matière de préparation et de coordination du transport, les gouvernements doivent tenir compte de la capacité actuellement réduite du fret dans l'industrie mondiale du transport aérien. L'IATA a prévenu qu'avec la réduction radicale du trafic de passagers, les compagnies aériennes doivent réduire leurs réseaux et stationner plusieurs aéronefs dans des lieux éloignés d'entreposage à long terme. Le réseau aérien mondial de 24 000 paires de villes qui existait avant la COVID-19 a été fortement réduit. L'OMS, l'UNICEF et Gavi signalent déjà de graves difficultés à maintenir leurs programmes de vaccination durant la crise de la COVID-19, en raison, entre autres, de la connectivité aérienne limitée.

« Le monde entier attend avec impatience un vaccin sûr contre la COVID-19. Il nous incombe à tous de faire en sorte que tous les pays aient un accès sûr, rapide et équitable aux doses initiales lorsqu'elles seront disponibles. En tant qu'agence principale pour l'approvisionnement et la fourniture du vaccin contre la COVID pour le compte du Mécanisme COVAX, l'UNICEF dirigera ce qui pourrait constituer la plus grande et la plus rapide intervention de tous les temps. Le rôle des compagnies aériennes et des entreprises de transport international sera critique dans cet effort », selon Henrietta Fore, directrice générale de l'UNICEF.

L'ampleur potentielle des livraisons est énorme. Une simple dose à 7,8 milliards de personnes suffirait à remplir 8000 avions-cargos de type 747. Le transport terrestre va contribuer, en particulier dans les économies développées ayant une capacité de fabrication locale. Mais les vaccins ne peuvent être distribués dans l'ensemble du monde sans l'utilisation importante du fret aérien.

« Même en supposant que la moitié des vaccins nécessaires pourront être transportés par voie terrestre, l'industrie du fret aérien devra tout de même relever le plus grand défi de son histoire. Dans la planification de leurs programmes de vaccination, en particulier dans les pays en développement, les gouvernements doivent soigneusement tenir compte de la capacité limitée du fret aérien offerte en ce moment. Si les frontières demeurent fermées, les voyages interrompus, les flottes clouées au sol et les employés mis à pied, la capacité de livrer les vaccins qui sauvent des vies sera gravement compromise », selon M. de Juniac.

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.